

Celui qui, en ce temps, était le roi-singe, c'est moi-même ; celui qui en ce temps était le roi, c'est *Nan-t'o* (Nanda) ; celle qui, en ce temps, était la courtisane, c'est *Souen-t'o-li* (Sundarî). En ce temps, j'ai voulu retirer de de la fange *Nan-t'o* ; maintenant aussi je l'ai retiré des tourments de la vie et de la mort.

N° 410 (1).

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 34 v°-35 r°.)

*Histoire du grand homme fort qui convertit la bande de brigands de la région déserte.*

En ce temps, le Buddha se trouvait à *Wang-chö-tch'eng* (Râjagrha). Dans l'espace compris entre les deux royaumes du *Wang-chö-tch'eng* (Râjagrha) et de *P'i-chö-li* (Vaïçâlî), il y avait cinq cents brigands. Le roi *Pin-p'o-so-lo* (Bimbisâra) était bon, indulgent et affectueux ; il gouvernait son peuple avec des lois bienfaisantes et ne faisait périr aucun être. Il publia alors un appel en disant : « Celui qui pourra convertir les cinq cents brigands de manière à ce qu'ils ne se livrent plus au brigandage, je lui donnerai en abondance des dignités et des récompenses. » Il y eut un homme fort qui vint répondre à l'appel du roi ; il se rendit dans cette région déserte (âṭavî) et convertit pacifiquement tous les brigands ; de la sorte il put faire qu'ils ne se livrassent plus au brigandage. Quand il les eut ainsi soumis, il fit une grande enceinte de murs et de fossés et les installa en ce lieu (2). Graduellement leur

(1) La première partie de ce récit a été analysée par Ed. Huber (B. E. F. E. O., vol. VI, pp. 18-19) d'après le *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye* (*Trip.*, XVI, 9, pp. 101 r°-v°).

(2) D'après le *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye*, le nom de la ville fut *K'ouang ye tch'eng* 曠野城 (Âṭavî).